

Paul Veyret (1892-1973), un entomologiste varois méconnu

Philippe PONEL

Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE, UMR CNRS 7263 - IRD 237), Aix-Marseille Université, Technopole de l'environnement Arbois-Méditerranée, BP 80, F-13545 Aix-en-Provence cedex 04.

Contact : philippe.ponel@imbe.fr



Paul Veyret à l'Almanarre (fin 1960-1961) (photo M. et Mme Vallet)

Né le 13 juillet 1892 et mort le 24 juin 1973 à Hyères, Paul Veyret a passé la majeure partie de son existence à La Garde (Var), ville dans laquelle il exerçait la profession de Commis Principal des PTT. Surtout connu pour ses travaux entomologiques, P. Veyret était cependant un naturaliste complet, un autodidacte pour qui aucune des branches de "l'Histoire Naturelle" n'était étrangère. Une érudition qui transparaît dans l'importante contribution sur la zoologie de la Garde, qu'il avait rédigée à la demande de l'ancien maire de la ville Maurice Delplace, dans le cadre d'un petit ouvrage consacré aux divers aspects de l'histoire de sa commune (Veyret, 1954). Il avait transformé sa petite maison de la rue

Jean-Baptiste Lavène en un véritable "cabinet de curiosités" où coexistait une grande diversité d'objets collectés au cours de ses expéditions dans le Var et dans les départements voisins. Il entretenait aussi une remarquable collection de plantes succulentes. Cependant c'est l'ordre des Coléoptères qui a toujours suscité son principal intérêt, comme en témoignent la liste de ses publications et son importante collection entomologique. Paul Veyret paraît bien tombé dans l'oubli de nos jours, si l'on se réfère aux sources biographiques classiques : son nom n'est évoqué ni par Lhoste (1987) ni par Gouillard (2004) ; Constantin (1992) et Paulian (2011) ne lui consacrent que quelques lignes.

Veyret et la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon

Très tôt, P. Veyret adhère à la Société d'Histoire naturelle de Toulon, dont il va devenir un véritable pilier aux côtés de maints autres érudits locaux. Jean-Claude Autran évoque cette période des années 1950-1960 sur son site internet (<http://seynoise.free.fr/loisirs/ssnatv.html>) : "*J'étais fasciné par les personnalités que comptait cette Société des Sciences naturelles à l'époque : M. Mercurin pour la botanique, MM. Cambe et Fortoul pour la mycologie, M. Veyret pour l'entomologie, M. Regaignon et M. le Colonel Giraud pour la minéralogie et la géologie, Maître Layet pour l'archéologie, M. le Professeur Gaignebet pour la géographie, M. Rougetet pour la physique et la climatologie, et d'autres encore. Tous ont disparu aujourd'hui*".

Cette activité intense de Paul Veyret en tant que sociétaire s'exerçait dans trois domaines : la rédaction d'articles (essentiellement entomologiques) qu'il destinait aux *Annales de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon*, les communications lors des séances en salle, et enfin la participation aux sorties de terrain qui ont toujours constitué un moment fort dans la vie de la Société. La lecture du *Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon* est particulièrement instructive car c'est dans ce périodique que sont consignées toutes les activités des membres et Paul Veyret y occupe une place de choix. On reste confondu par la variété des sujets de ses communications : P. Veyret pouvait ainsi captiver son auditoire par des thèmes aussi divers que les Coléoptères de la famille des Rhynchites, le comportement psychologique des insectes (auquel il consacre plusieurs causeries successives), le problème des insectes nuisibles à l'agriculture, le parasitisme des poissons par un crustacé copépode, le dépérissement du pin maritime, les tortues du Var, les relations insectes-champignons, le papillon de l'arbousier *Charaxes jasius*, l'invasion de la fourmi d'Argentine dans la région toulonnaise, la présence dans le Var de la forme bleue de la rainette, les mollusques, une capture exceptionnelle d'un poisson rare (le régalec), les aspects du parasitisme chez les chenilles et chez les

Hyménoptères, la salamandre, l'effraie, le bernard l'hermite, la flore et la faune des monnaies et médailles ...

Paul Veyret participe à de très nombreuses sorties sur le terrain, organisées par la Société dans le Var et au-delà, et fait bénéficier les participants de son érudition entomologique et zoologique. On note ainsi sa participation aux excursions sur le plateau Lambert dans les Maures, à Siou Blanc, au mont Fenouillet, à Fontaine-l'Évêque, au Gros Cerveau, à Fréjus, à Pignans, dans la vallée du Gapeau, sur l'île de Porquerolles, à Pierrefeu, à Morières-le-Cap, à Solliès-Ville, à Notre-Dame-des-Anges, sur la presqu'île de Giens et jusqu'en Camargue. Toutes ces sorties sont évidemment l'occasion de réaliser des observations entomologiques, dont les plus notables sont consignées dans les pages du bulletin.

Zodarion gracilitibiale, une araignée "endémique" de la commune de la Garde ?

Zoologiste complet, Paul Veyret ne pouvait manquer de s'intéresser aux araignées. S'est-il lié d'amitié sur le terrain avec Jacques Denis, amateur autodidacte de réputation mondiale et personnalité marquante de l'arachnologie française de l'après-guerre, qui s'est particulièrement intéressé à la faune de Port-Cros précisément à la période où Veyret fréquentait assidûment l'île ? Nul ne le sait. Mais il est sûr que Veyret communiquait du matériel à J. Denis, puisque parmi des araignées collectées le 21 mai 1933 dans son petit jardin de la Garde, Denis découvre une espèce inédite qu'il décrit et baptise *Zodarion gracilitibiale*. Cet arthropode restera pour longtemps (près de 80 ans !) l'unique espèce endémique de la Garde jusqu'à ce qu'en 2011, Michaël Dierkens redécouvre le mâle et découvre la femelle de cette araignée parmi des spécimens obtenus par Christian Pérez de tamisage de litière dans la plaine de la Crau (Istres, Bouches-du-Rhône) (Dierkens, 2011).

Des Coléoptères nommés "veyreti"

Lors de la révision des espèces nord-africaines et européennes du genre *Dibolia* (petits Coléoptères phytophages sauteurs de la famille des Chrysomelidae), Serge Doguet découvre parmi les spécimens qui lui ont été communiqués par un entomologiste toulonnais, Jean Barbier, quelques exemplaires d'une espèce bien distincte et encore inconnue, collectée par ce dernier dans le massif des Maures sur sa plante-hôte, *Prunella vulgaris*. Sur le souhait de J. Barbier, cette espèce sera baptisée *Dibolia veyreti*, en hommage à l'œuvre entomologique du naturaliste de la Garde, qui venait de décéder deux ans plus tôt. La description de *Dibolia veyreti* est publiée dans la *Nouvelle Revue d'Entomologie* par S. Doguet en

1975, en complément à la révision du genre (Doguet, 1975). Deux années plus tard, Pierre Hervé, autre entomologiste toulonnais, précisera plusieurs points de la biologie de ce Coléoptère (en particulier la période d'apparition), à l'occasion de prospections méticuleuses menées dans le vallon des Martels (Hervé, 1977). *Dibolia veyreti* demeure le seul taxon animal dédié à Paul Veyret à avoir survécu, puisque *Promecaspis veyreti* et *Rhytirhinus veyreti* décrits tous deux par A. Hoffmann (1954, 1958), sont tombés depuis en synonymie, respectivement de *Lixus (Eulixus) myagri* Olivier, 1807 et d'*Entomoderus laesirostris stenoderus* (Gemminge, 1871).

L'œuvre de Paul Veyret dans les "Annales"

En tant qu'auteur, P. Veyret est resté fidèle durant toute sa vie active aux Annales de la Société toulonnaise. Cette revue, connue d'abord sous le nom d'*Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* (depuis 1909), puis d'*Annales de la Société des Sciences naturelles de Toulon* (depuis 1946) et enfin d'*Annales de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var* (depuis 1959), a accueilli tous les travaux entomologiques de l'entomologiste de la Garde. Il est bien difficile de résumer en quelques lignes le fruit d'une vie d'un personnage aussi actif. Outre ses deux articles majeurs consacrés à Port-Cros (cf. ci-dessous), il s'agit essentiellement de notes de chasse relatant la découverte dans le Var, en Provence ou même en Corse d'espèces rares ou nouvelles pour la région (voire pour la France), ou de notes destinées à préciser simplement un élément de biologie de certaines espèces. P. Veyret n'a pas publié de travaux de taxonomie à proprement parler et il ne semble pas s'être spécialisé dans une famille ou un groupe de Coléoptères. Il paraît avoir eu toutefois une prédilection pour un groupe de petits Chrysomélides sauteurs, les altises, puisqu'il avait exécuté une centaine de fiches comprenant pour chaque espèce des dessins d'habitus, d'édéages et de détails morphologiques. Ce travail n'a malheureusement jamais été publié.

La plupart des articles sont de la seule plume de Veyret, mais certains ont été co-signés par d'autres entomologistes et naturalistes bien connus, citons par exemple L. Schaefer, P. Hervé, E. Jahandiez, etc. Plusieurs de ces notes sont hélas restées méconnues, la diffusion des *Annales* étant assez limitée surtout dans les années 1930s. C'est ainsi que la découverte en 1934 de l'Elatéride *Athous villosus* (aujourd'hui *Stenagostus rhombeus*) dans les Maures semble être passée inaperçue (Veyret, 1934) ; il s'agit pourtant de l'un de ces éléments "froids" assez nombreux qui subsistent à l'ubac du massif, à la faveur de microclimats particuliers. Avec E. Jahandiez et H. Parent, P. Veyret participe à une exploration naturaliste de l'île Verte dans la baie de la Ciotat et le matériel qu'il en rapporte demeurera pour longtemps l'unique source d'informations entomologiques

disponibles pour cette petite île (Jahandiez *et al.*, 1935). Avec Schaefer, Veyret signale diverses espèces de buprestes et de longicornes remarquables, comme *Caenoptera marmottani* "sur le sentier de la Chens" (aujourd'hui le mont Lachens), l'une des rares stations françaises pour cette espèce. C'est également Veyret qui, en compagnie de J. Barbier, découvre à la Garde le petit bupreste *Trachys puncticolis* ssp. *obscura*, et permet au spécialiste des buprestes L. Schaefer de le capturer sur *Sixalix atropurpurea* subsp. *maritima* (alors *Scabiosa maritime*) (Veyret, 1956).

Certaines de ses notes ont une valeur historique, comme celle (en collaboration avec P. Hervé) qui relate les observations de *Donacia tomentosa* associé à la plante héliophyte *Butomus umbellatus* dans les marais de la Garde, localité aujourd'hui profondément bouleversée mais que Veyret, habitant tout près, avait minutieusement prospectée (Veyret et Hervé, 1937). Bien d'autres Coléoptères propres aux milieux palustres (*Drypta distincta*, *Zuphium olens*, *Demetrias imperialis*, etc.), aujourd'hui localement disparus, ont été signalés par Veyret (1955) de cette localité fameuse, et au fil des pages on ne peut s'empêcher d'être frappé par la perte de diversité enregistrée dans la région sous l'effet de l'assèchement et de l'urbanisation des zones humides. Notons toutefois que ce sentiment d'appauvrissement de la faune ne date pas d'hier, puisque dès 1955 Veyret pouvait écrire, à propos d'un certain Coléoptère sabulicole de la Plage d'Hyères : "*C'était l'époque, bénie du naturaliste, où l'on pouvait faire plus de six kilomètres sans rencontrer âme qui vive et chasser tout à son aise. Il n'y avait guère qu'à tamiser un peu de sable sous les détritiques amenés par la mer et il était courant de trouver sur le treillis quelques helops. Or, depuis l'invasion du camping et des constructions, cet insecte est devenu rare et même introuvable. Est-ce l'incessant piétinement de la zone littorale ou une autre cause, je ne puis rien affirmer*".

P. Veyret est le premier à avoir établi la répartition exacte de l'*Otiorhynchus planidorsis* (= *Homorythmus planidorsis*), remarquable charançon endémique localisé (et abondant) dans le périmètre Toulon - Signes - Tourves - La Loube - Méounes - Solliès-Pont - La Valette - Toulon, en indiquant (Veyret, 1939-1940) que la localité de Fréjus, qui figure dans la description originale de Seidlitz, correspondait certainement à une erreur de provenance, et que la localité de "Mont-Rien" est une coquille typographique pour Mont-Rieu (aujourd'hui Montrieux).

La notoriété de P. Veyret en tant qu'entomologiste chevronné devait être grande dans la région toulonnaise puisqu'il est consulté au sujet du problème de dépérissement des pins pignon et maritime aux environs de Saint-Tropez, sous l'effet de pullulations exceptionnelles de Coléoptères xylophages. Cette expérience débouche sur le traitement chimique à grande échelle par avion des peuplements de pins, avec des résultats

radicaux ! "L'action du produit a été assez spectaculaire sur les mouches et moustiques, totalement disparus de la région traitée, ainsi que les insectes de tous ordres peuplant les frondaisons" (Veyret, 1957).

Veyret à Port-Cros

De toutes les contributions de Paul Veyret à la connaissance de l'entomofaune varoise, c'est probablement son exploration minutieuse de Port-Cros et ses "*Contribution à l'étude de la faune entomologique*" de l'île qui passeront à la postérité. Ce travail revêt une importance particulière dans le cadre de la création du Parc national en 1963, car la somme de données accumulées par P. Veyret sur l'île fait certainement de Port-Cros le Parc national français dont la faune de Coléoptères est la mieux connue. Les publications de Veyret constituent encore de nos jours la principale référence sur le sujet, même si l'état des connaissances a considérablement progressé depuis. Pourquoi l'île de Port-Cros a-t-elle exercé un tel attrait sur l'entomologiste de la Garde ? Des liens personnels avec l'ancien propriétaire de l'île, Marcel Henry, évoqués par P. Veyret lui-même ? Une fascination pour les milieux naturels de l'île, qui ont dû marquer Veyret comme ils ont marqué tous les naturalistes qui ont eu la chance d'y débarquer un jour ? Un intérêt particulier pour les problèmes de biogéographie liés aux peuplements comparés du massif des Maures et des îles d'Hyères ? Voire un attrait pour un certain exotisme de Port-Cros, à une époque pas si éloignée où les voyages à l'étranger n'étaient pas aussi faciles que de nos jours ? Probablement un peu de tout cela. Les premières pages de sa "contribution" de 1934, empreintes de poésie, suffisent amplement à montrer que Veyret est tombé sous le charme de l'île, comme tant d'autres visiteurs qui y sont venus, et revenus :

"Bien peu d'entre nos collègues qui ne l'aient vue ou parcourue, aucun qui n'en ait entendu parler ou n'ait lu quelques pages la concernant, n'en ait admiré quelque dessin, quelque tableau, et éprouvé de ces aperçus fugitifs le désir de la visiter. Après ce que tant de plumes autorisées, de littérateurs connus et aimés ont écrit de Port-Cros, il serait puéril à moi d'essayer par des mots de retracer son visage et le rendre vivant (...). On comprend à la voir et à la connaître mieux qu'elle ait été si souvent chantée ; point n'est besoin pour cela de taquiner la muse et d'avoir des lettres, il suffit d'aimer la nature et d'être sensible à son charme. C'est alors qu'on peut apprécier ses journées de lumière, ses paisibles et silencieuses nuits, sa forêt solitaire, propice aux méditations, si reposante aux êtres surmenés (...). Sa nature semble être restée celle de toujours ; telle nous la retrouvons telle elle devait être dans les temps où la grande forêt recouvrait la Provence ; sans les quelques vestiges, marqués et patinés par l'âge et qui d'ailleurs sont un charme de plus, on pourrait se croire bien seul, en pays perdu, loin pour

toujours du fracas des civilisés (...). Tout cela c'est la beauté de Port-Cros, le plaisir de s'y trouver, l'attrance en un mot auxquels nul être un peu éclairé ne saurait rester indifférent".

Les recherches de Veyret à Port-Cros ont été résumées dans deux publications datées de 1934 et de 1950-1951, parues dans les *Annales de la Société des Sciences naturelles de Toulon*. Au total, la deuxième version revue et complétée du catalogue des Coléoptères de l'île recense environ 531 espèces. On ne sait au juste combien de jours ont été consacrés à cette exploration approfondie, mais l'auteur a parcouru l'île dans sa totalité à de nombreuses reprises, n'hésitant pas à l'occasion à aborder des îlots peu accessibles comme Bagaud, la Gabinière ou le Rascas. L'hospitalité de M. Henry a certainement été déterminante dans un tel projet poursuivi sur plusieurs années. P. Veyret précise dans son texte de 1934 que les espèces mentionnées ont été collectées de 1932 à 1934, surtout pendant les mois d'avril à juin, avec de plus chaque année une prospection complémentaire en automne. Aucune allusion à la périodicité des visites n'est faite dans la deuxième version du catalogue. Le travail de 1934 est précédé d'une longue description de l'île qui n'est pas reprise dans la version de 1950-1951, pas plus que la carte de l'île et la planche représentant quelques espèces remarquables, qui figurent uniquement dans la première version de la "Faune entomologique de Port-Cros" (et qui sont certainement toutes les deux de la main de Paul Veyret). Parmi les Coléoptères figurés il faut signaler *Revelieria genei* Aubé, découvert par Veyret à Port-Cros en battant un tamaris devant le Manoir, circonstances inattendues pour une espèce saprophage. Ce spécimen "historique" est d'ailleurs toujours présent dans la collection Veyret, comme nous l'a fait savoir Georges Vallet, son actuel propriétaire. Cette curieuse espèce de Latridiidae essentiellement cyrno-sarde n'était alors pas connue de France continentale. Elle a été retrouvée depuis dans plusieurs localités du massif des Maures par tamisage de litière ou de terreau, mais toujours par individus isolés. Sur le plan biogéographique, ce taxon constitue d'ailleurs l'un des éléments les plus remarquables de l'entomofaune des Maures et des îles d'Hyères.

Il semble qu'une partie au moins des insectes collectés était destinée à figurer dans un musée, comme le précise Veyret lui-même : *"Les insectes figurant plus haut sont représentés dans la collection de l'île où ils ont été rassemblés par M. Marcel Henry. Le petit musée dont l'ambition est de contenir la plupart des animaux vivant à Port-Cros, désorganisé par la guerre et ses destructions, est en voie de reconstitution et il est fait appel à tous les visiteurs plus ou moins naturalistes doués de bonne volonté pour l'augmenter de leurs apports ou de leurs observations. Aucune de celles-ci n'est négligeable ; elles permettront plus tard d'établir une base de comparaison*

possible entre les microfaunes insulaires et celles du continent, comparaison qui peuvent être riches d'enseignements" (Veyret, 1950-1951). Cette petite collection "insulaire" paraît malheureusement avoir disparu depuis, bien que Gouillard y fasse allusion en 1964, puis en 1965 (Gouillard, 1964, 1965) : "La faune coléoptérologique a été étudiée par M. Paul Veyret, qui y a chassé pendant plus de trente ans et a établi la collection de M. Henry, propriétaire de l'île (723 espèces de Coléoptères, 220 de Lépidoptères)".

Notons que cette période du début des années 1930s a été marquée par une intense activité d'inventaire en matière d'Arthropodes puisque l'île de Port-Cros a aussi fait l'objet de recherches assidues par l'arachnologue J. Denis, qui a publié ses résultats dans trois articles successifs, également dans les *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* (Denis, 1934, 1935, 1937), tandis que l'ancien propriétaire de l'île, M. Henry, réunissait une importante collection de Lépidoptères qui a permis de jeter les bases d'un catalogue faisant suite à celui de P. Veyret (Henry, 1950-1951).

Remerciements. Cet hommage n'aurait pu être réalisé sans l'aide, les témoignages et les documents de Simone Baude, Robert Constantin, Michel Démares, Serge Doguet, Yves Morvant, Roger Muréna, Alain Paulian, Pierre Ponel, Monsieur et Madame Vallet, Roger Vincent, Patrick Weill.

Références

- CONSTANTIN R., 1992. - *Mémorial des Coléoptéristes français*. Suppl. au Bulletin de l'ACOREP, Paris, 92 p. + 6 pl.
- DENIS J., 1933. - Quelques araignées nouvelles pour le département du Var. *Bulletin de la Société entomologique de France* 38 : 329-331.
- DENIS J., 1934. - Éléments d'une faune arachnologique de l'île de Port-Cros (Var). *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* 18 : 136-158.
- DENIS J., 1935. - Additions à la faune arachnologique de l'île de Port-Cros (Var). *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* 19 : 114-122.
- DENIS J., 1937. - Éléments d'une faune arachnologique de l'île de Port-Cros (Var). *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* 21 : 169-174.
- DIERKENS M., 2011. - De Araneis Galliae III. 2. *Zodarion gracilitibiale*, Denis, 1933. *Revue Arachnologique* 17 (6) : 86-87.
- DOGUET S., 1975. - Contribution à l'étude des *Dibolia* d'Afrique du nord et de France [Col. Chrysomelidae]. *Nouvelle Revue d'Entomologie* 5(2) : 197-210.
- GOUILLARD J., 1964. - La faune de l'île de Port-Cros. *L'Entomologiste* 20 (5-6) : 97-103.
- GOUILLARD J., 1965. - La faune de l'île de Port-Cros. *Annales de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var* 17 : 130-135.
- GOUILLARD J., 2004. - *Histoire des entomologistes français 1750-1950*. Boubée, Paris, 287 p.
- HENRY M., 1950-1951. - Contribution à l'étude de la faune entomologique de Port-Cros, Îles d'Hyères (Var). Deuxième partie : Lépidoptères. *Annales de la Société des Sciences naturelles de Toulon et du Var* 3 : 39-45.
- HERVE P., 1977. - À propos de *Dibolia veyreti* [Col. Halticinae]. *L'Entomologiste* 33(6) : 248-250.
- HOFFMANN A., 1954. - *Coléoptères Curculionides* 2, Faune de France 59. FFSSN éd., Paris.

- HOFFMANN A., 1958. - *Coléoptères Curculionides* 3, Faune de France 62. FFSSN éd., Paris.
- JAHANDIEZ E., PARENT H. et VEYRET P., 1935. - Note sur l'Histoire Naturelle de l'Île Verte - Baie de La Ciotat (Bouches-du-Rhône). *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* 19: 26-36.
- LHOSTE J., 1987. - *Les entomologistes français (1750-1950)*. INRA-OPIE, Paris, 350 p.
- PAULIAN A., 2011. - Souvenirs ... *Le Coléoptériste* 14(1) : 10-13.
- VEYRET P., 1934. - Note sur *Athous villosus* (Fourcr.) Col. Elateridae. *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* 18: 189.
- VEYRET P., 1939-1940. - Sur la répartition géographique d'*Otiorrhynchus planidorsis* (Seidlitz). *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* 23: 62-63
- VEYRET P., 1950-1951. - Contribution à l'étude de la faune entomologique de Port-Cros, Îles d'Hyères (Var). Première partie : Coléoptères. *Annales de la Société des Sciences naturelles de Toulon et du Var* 3: 18-38.
- VEYRET P., 1954 (réédition 1981). - *Zoologie de la commune*, in: Delplace M., *La Garde ne meurt...* (*Histoire d'un vieux village varois*). Imprimerie du Sud-Est, Toulon.
- VEYRET P., 1957. - Une expérience de défense contre les Coléoptères parasites des pins en forêt varoise. *Annales de la Société des Sciences naturelles de Toulon et du Var* 9: 95-100.
- VEYRET P. et P. HERVE, 1937. - Insectes nouveaux, rares ou intéressants pour le département du Var. *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon* 21: 151-156.